

Livres Hebdo numéro : 0825  
Date : 11/06/2010  
Rubrique : avant critiques  
Auteur : Jean-Claude Perrier  
Titre : Laurent Gaudé

18 AOUT > ROMAN France

## Le chant de l'apocalypse

**Une ville et des destinées humaines emportées par la tempête.**

*Ouragan* est conçu à la façon d'une tragédie, ce qui n'a rien d'étonnant venant de Laurent Gaudé, romancier certes, mais aussi auteur de dix pièces de théâtre. Et c'est beau comme l'antique.

Comme dans une tragédie classique, donc, un événement extérieur, en l'occurrence un cyclone jamais nommé, vient s'abattre telle une malédiction sur une ville, La Nouvelle-Orléans, et ses infortunés habitants, dont certains, pas forcément remarquables mais choisis par l'auteur, véritable *deus ex machina*, pour héros. Il y a là Josephine Linc. Steelson, « *la vieille négresse plus que centenaire et increvable* », qui finira par enterrer tous les autres et transmettre l'espoir d'une renaissance. Rosa Peckerbye, qui tente d'élever seule son fils Byron, qu'au début elle a bien du mal à aimer. Keanu Burns, son ancien amoureux, parti bosser six ans comme un esclave sur une plateforme de forage pétrolier, qui y a vécu des drames atroces et a failli perdre la raison ; en dépit de l'ouragan, il a décidé de retourner à La Nouvelle-Orléans, de reprendre son histoire avec Rosa là où elle n'aurait jamais dû s'interrompre, de refaire leur vie ; mais le destin le permettra-t-il ? Buckley, le taulard qui, panne d'électricité aidant, parvient à s'évader de sa prison en compagnie de quelques autres, dont certains vont devenir de véritables fauves enragés. Le Révérend, enfin, qui a totalement disjoncté et se croit chargé par Dieu d'une mission d'extermination des hommes afin de leur faire expier leurs péchés. Tous ces gens finissent par se croiser, se faire du bien ou du mal, en fonction des ficelles tirées par Laurent Gaudé.

Plusieurs fois, l'apocalypse est proche, ainsi quand une armée d'alligators échappés du bayou envahit la ville, quand les bagnards en cavale menacent de tout faire péter, ou quand les digues lâchent, provoquant l'évacuation forcée des habitants (dont Josephine) revenus dans leur maison après une première accalmie. Mais, au dernier moment, quelque chose sauve la ville du naufrage total. Dieu, diront certains. L'homme, diront d'autres. Dont le petit Byron, dans un final superbe et lyrique, apparaît comme l'incarnation, le réceptacle de tous les espoirs.

Le sujet, déjà abordé par d'autres (dont Gilles Leroy et sa *Zola Jackson*, paru au Mercure de France en janvier 2010), n'était pas facile. Le pathos menaçait à chaque instant. Mais Laurent Gaudé a su l'éviter, en ouvrant le récit à de nombreuses histoires adventices, en variant les points de vue selon les protagonistes, qui prennent la parole tour à tour, comme au théâtre justement. Ce théâtre-roman recèle de belles scènes symboliques, ainsi Josephine se drapant fièrement dans le *stars and stripes* au moment de quitter sa maison, ou Keanu recherchant Byron à travers toute la ville inondée.

Sensibilité, inspiration et humanité, les vertus cardinales de Laurent Gaudé sont toujours à ses côtés. Quant à La Nouvelle-Orléans, c'est une nouvelle marée, noire, qui la remet en ce moment sous les projecteurs de l'actualité la plus sinistre. JEAN-CLAUDE PERRIER

Laurent Gaudé

**Ouragan**

ACTES SUD

TIRAGE : 85 000 EX.  
PRIX : 18 EUROS ; 208 P.  
ISBN : 978-2-7427-9297-9  
SORTIE : 18 AOUT